

L'assurance – d'une bonne assurance

par Roland Schlumpf

Tous ceux qui travaillent chez Novartis en Suisse sont un jour ou l'autre en contact avec elle : l'équipe des caisses de pensions Novartis. Ces 20 spécialistes hautement qualifiés sont en charge de toutes les questions personnelles d'assurance des collaborateurs Novartis. Au cœur de leurs activités figure la prévoyance professionnelle. Mais ils sont aussi parfaitement au fait de toutes les autres assurances, notamment celles, souvent si complexes, qui concernent la maladie. Cette thématique exige un haut niveau de connaissances devant être en permanence actualisé. Les collaborateurs du Groupe bénéficient directement de ces connaissances. Il semble que cette tâche, aussi exigeante soit-elle, soit source de satisfaction et de plaisir, ainsi qu'en témoigne l'ambiance de gaieté régnant lors du repas de midi organisé après un atelier interne de formation continue.

Il est rare que toute l'équipe, ou presque, des caisses de pensions Novartis soit réunie autour d'une table. Le directeur, Markus Moser, a profité d'un atelier interne se tenant en matinée pour inviter ses 20 collaboratrices et collaborateurs autour d'un lunch au « prima ». Ce confortable restaurant, qui propose une délicieuse cuisine italienne, est situé Aeschenvorstadt, juste en face des bureaux des caisses de pensions Novartis. Comme un certain nombre d'autres équipes, les caisses de pensions ne sont pas installées sur le Campus. « Cela présente des avantages et des inconvénients », explique Marcel Rutz. Il est vrai que le Campus constitue un bel environnement de travail. Mais comme la discrétion est d'une importance primordiale dans le travail des caisses de pensions, un site extérieur est préférable. Précisément en cette période de restructurations, nombreux sont les collaborateurs qui apprécient que les démarches auprès des caisses de pensions puissent se faire sans attirer l'attention. Les collègues de ces caisses se voient en tant que prestataires, au service de chacun des membres du personnel de Novartis en Suisse. La prévoyance professionnelle est au cœur de leur activité, qui englobe également le conseil aux collaborateurs du Groupe pour toutes les questions d'assurances et de prévoyance. Parallèlement à la prévoyance professionnelle, l'assurance maladie est souvent au premier plan. Pour les nouveaux collègues arrivant de l'étranger, les différences de systèmes avec le pays d'origine peuvent être considérables. Ils ont besoin d'informations et d'explications, le savoir de l'équipe est donc recherché. Dans le domaine de la prévoyance professionnelle, les caisses de pensions Novartis comptent parmi les plus

grands établissements autonomes de prévoyance de Suisse. L'équipe gère un total de 15000 assurés et de 17000 retraités. Elle fournit toutes les prestations requises, en toute autonomie, à l'exception de la gestion de la fortune de la Fondation, d'un montant de 13 milliards de francs.

Toujours à la hauteur

La prévoyance professionnelle est un domaine complexe. Alors que les principes et le cadre légal en sont à peu près clairs, les ordonnances et les dispositions d'exécution, ainsi que la jurisprudence, tissent un réseau si dense de prescriptions que les spécialistes doivent non seulement disposer d'un vaste savoir, mais aussi élargir celui-ci en permanence à la lumière des développements en la matière. L'équipe des caisses de pensions Novartis se réunit donc deux fois par an dans le cadre d'un atelier interne. Le matin du lunch au « prima », c'était la récente évolution juridique dans le domaine de la prévoyance des survivants du 2^e pilier, à la limite entre le droit de la prévoyance et le droit de la succession, qui était au cœur des discussions. Ce qui paraît si abstrait et technique au départ débouche en définitive sur un soutien concret et compétent des collaboratrices et collaborateurs de Novartis dans des secteurs parfois un peu négligés, mais pourtant essentiels, comme celui des conséquences économiques de la vieillesse, du décès et de l'invalidité.

Une pause bien méritée

Ce lunch en équipe est un moment de détente après les heures de concentration de l'atelier. La Coupe du

monde de football vient juste de commencer et c'est l'un des principaux sujets de conversation. Le niveau des connaissances en la matière est variable. Mais comme dans le football, l'aspect émotionnel prime les questions techniques, chacun peut intervenir dans la discussion. Et les émotions créent des liens. Susanne Verkerk est dans une position « un peu délicate ». C'est une Allemande, et l'équipe allemande entre en compétition le soir même dans la Coupe du monde, alors que l'équipe suisse a remporté une première victoire la veille au soir. Mais Susanne Verkerk prend les taquineries de ses collègues à juste titre avec humour. (Le lendemain, elle aurait sans doute été au centre des discussions après la victoire sereine de l'équipe allemande contre le Portugal, avec un score de 4 à 0.)

L'ambiance est détendue, mais sans exubérance. On profite de ce moment de détente, on plaisante, on rit tout en restant réservé. Susanne Verkerk n'est pas depuis longtemps dans l'équipe, mais elle s'y sent très bien. De nombreux collègues en font partie depuis de longues années déjà. La complexité des thématiques traitées freine en effet le renouvellement du personnel; par ailleurs, l'évolution des contenus est extrêmement rapide sans toutefois que le mandat fondamental ne change. Ce sont les raisons pour lesquelles les restructurations internes, qui accélèrent les fluctuations de personnel, se produisent très rarement dans le domaine de la prévoyance. Pourtant l'activité n'a rien de paisible, le volume et la complexité du travail sont immenses. Les occasions comme ce lunch au « prima » sont donc les bienvenues – au sein du cercle familial des collègues de travail, mais sans travail.

« EN PLUS DU CONSEIL INDIVIDUEL DANS LES BUREAUX D'AESCHENVORSTADT, L'ÉQUIPE RECHERCHE TOUJOURS ACTIVEMENT LE CONTACT AVEC LES COLLABORATEURS DES DIFFÉRENTS SITES NOVARTIS DE SUISSE. »



De tels événements sont organisés de temps à autre – un barbecue, une partie de bowling ou la fabrication de chocolat. Lorsque les caisses de pensions Novartis avaient encore leurs bureaux à proximité du Rhin, une rencontre de natation dans le fleuve y avait même été organisée. Du fait des conditions météorologiques, la participation n'avait pas été renversante. Et ceux qui étaient alors de la partie ont gardé un souvenir un peu frisquet de l'événement. Parmi les collaborateurs, certains apprécient les contacts spontanés en dehors du travail – un pique-nique à la fontaine Tinguely, une bière après le travail. Bien que les contacts au sein du groupe soient conviviaux, des amitiés ne se sont pas réellement nouées. « Tout le monde cherche à séparer clairement vie professionnelle et vie privée », c'est ainsi que Nadia Mattera résume cet équilibre important.

Présence sur de nombreux « fronts »

En plus du conseil individuel dans les bureaux d'Aeschenvorstadt, l'équipe recherche toujours activement le contact avec les collaborateurs des différents sites Novartis de Suisse. Elle organise de nom-

breuses réunions d'information sur la prévoyance ou des sujets apparentés. Régulièrement, des délégations d'une dizaine de personnes proposent des offres d'information diverses « sur place », à Nyon, Rotkreuz, Locarno ou sur le Campus. Ces opportunités suscitent un vif intérêt. « Les gens font la queue », rapporte Marcel Rutz. Lors des sessions qui se tiennent entre 11h et 14h, on peut en général compter entre 200 et 250 prestations de conseil. Les renseignements demandés portent sur l'ensemble du secteur de la prévoyance. C'est ce contact permanent avec les collègues de Novartis qui nourrit la motivation et le plaisir qu'éprouve Nadia Mattera dans son travail. De plus, « les collaborateurs manifestent régulièrement leur estime et leur reconnaissance. C'est vraiment agréable. »

Dès que l'on clique sur le site pensionskassen-novartis.ch/fr/, on tombe sur une vidéo intitulée *Nous sommes là pour vous*. Il s'agit d'une sympathique présentation de cette équipe compétente et ouverte. La production de la vidéo a été un événement marquant. L'enthousiasme est vraiment percep-

tible lorsque les membres de l'équipe en parlent, à l'image de l'ambiance qui s'exprime dans la vidéo. Pourtant, bien du temps a passé depuis le tournage. Markus Moser a toutes les raisons d'être fier de ce clip de trois minutes. Et pas seulement parce que le résultat est plus que réussi. Le scénario a été réalisé en équipe. Le régisseur et le caméraman disposaient d'une petite demi-journée pour les prises de vue sur le Campus – un matin glacial du mois de mars, ainsi que l'évoque Nadia Mattera.

Pour le dessert, certains membres de l'équipe dégusteront une ou deux boules de glace Gasparini, une spécialité locale que « prima » propose à sa clientèle, et que les hôtes de Novartis apprécient tout autant que les salades, pizzas et pâtes, plus savoureuses les unes que les autres. L'espresso met la touche finale à ce rapide repas de midi. Chacun retourne à son travail, de l'autre côté de la rue. Seul le chef doit encore faire un petit détour. Dans l'épicerie d'à côté, il va acheter des glaces pour le bureau. Dans la petite cuisine, le compartiment congélation du réfrigérateur doit en effet être réapprovisionné.